

Thérèse Rioux, un ruban rouge

Auteur : Steeve Godin – mai 2021

Thérèse Rioux (1930 -) est une « violoneuse » folklorique québécoise du Canada, native de Québec. Nom de fille : Thérèse Lévesque. Aussi connue sous le nom de « Reine du violon » suite au 2^e Concours annuel de violoneux et d'accordéonistes, championnat provincial, remporté le 8 octobre 1972 dans la classe A de la catégorie féminine à l'hôtel Le Relais de Saint-Liboire. Elle me dit que ce sont sept concours au total qu'elle remporta.

Elle a trois ans lorsque qu'elle arrive à Saint-Gabriel-de-Rimouski, en 1933, dans sa nouvelle famille qui compte déjà six enfants. Un incendie de ferme en 1929 dans lequel son père Adélarde sera blessé, et une promesse à la Sainte Vierge de la part de sa mère Angèle sont à l'origine de son arrivée.

Mise en contexte de son lieu, de son nouvel environnement afin d'expliquer le contexte de l'époque et aussi le mérite de sa carrière comme « violoneuse » folklorique talentueuse et acclamée. Débuter dans la vie avec si peu et avoir une vie incroyable, ce seront ses notes de départ.

Saint-Gabriel-de-Rimouski voit ses premiers colons s'installer sur le territoire en 1860. Érigée canoniquement sous le nom de paroisse en 1873, elle verra au début son église catholique desservie sous une mission en 1877, en municipalité et par la suite diverses fusions auront lieu. L'agriculture et l'exploitation forestière sont les principaux secteurs de l'économie de l'époque.

À l'arrivée de Thérèse Rioux en 1933, Saint-Gabriel-de-Rimouski a tout juste 50 ans d'existence et quelques centaines d'âmes. C'est également une période trouble. C'est la grande dépression et une Première Guerre mondiale (1914-1918), qui a touché particulièrement le Canada par son lot de morts aux combats, est très vivante dans l'esprit de la communauté. Une Seconde Guerre mondiale (1939-1945) est en préparation et ce ne sera guère mieux. La vie y est dure. Ce sont des voitures qui roulent sur des chemins en terre battue et en hiver, c'est l'aventure assurée. Le Québec rural a encore de la difficulté à être électrifié au grand malheur des cultivateurs. L'accès au téléphone est marginal. Il y a la radio AM, CJBR (1937), mais pas la télé (1957). Les services médicaux y font un tour à l'occasion ou au besoin. Pour plus de services, il y a Mont-Joli à 25 kilomètres et Rimouski à 40 kilomètres; pratiquement une heure de route dans le cas de Rimouski. Une école mal chauffée et mal éclairée dans laquelle la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire enseigne aux enfants (enseignement catholique). Thérèse n'habite pas au village, mais dans un rang : le rang Massé. Alors, c'est à pied, plus souvent qu'autrement, qu'elle ira au village pour l'école.

Biographie

Enfance

Tôt, à l'enfance, on lui reconnaît un attrait pour la musique en remarquant qu'elle frappe sur des petits objets en bois; elle a du rythme. Elle n'a que trois ans et demi. Par la suite, lors de soirées à la maison familiale, aux grands amusements de la famille et des amis, elle s'amuse à chanter et à turluter avec les musiciens et aussi, à toucher à leurs instruments de musique. Son père remarque cette attirance et décide, alors qu'elle n'a que quatre ans et demi, à lui acheter un violon. Un bel investissement de 15 \$. La famille découvre qu'elle possède une oreille absolue, ce qui l'aidera sans trop de difficulté à reproduire les airs populaires de l'époque. Sans formation musicale, elle réussira à maîtriser le violon et voir même à exceller. Lors de nombreuses soirées animées à la maison familiale et au grand plaisir de sa famille, elle aura son premier public. Une carrière de violoniste folklorique vient de naître et aussi une future « Reine du violon ». Dans le milieu du folklore, il est d'usage d'utiliser le terme « violoneux ». Elle me raconte qu'elle écoutait des disques, mais également la radio pour y

apprendre ses airs. Paul Bossé y jouait régulièrement en direct à la radio de CJBR. C'est de Paul Bossé qu'elle me dit qu'elle a tout appris. Elle rapporte qu'elle était plus près de son père que de sa mère, une femme qu'elle qualifie d'assez sévère. Son père était son premier admirateur et bien des fois assis dans les marches de l'escalier menant à l'étage, il pleurait en cachette en l'écoutant pratiquer.

Éducation

Jeunesse, 20 ans (1950...)

Les moments forts de l'époque sont le grand feu de Rimouski en mai 1950 et celui par la suite de Cabano. La télévision avec CJBR (1957).

Jean Brisson, affirme que Thérèse Rioux était une personne timide et réservée. Paul Bossé (Ti-Paul Bossé) et Isidore Soucy furent comme bien d'autres, une grande source d'inspiration musicale pour Thérèse Lévesque. Tous les deux sont natifs de Rimouski. Il faut préciser que la région du Bas-Saint-Laurent, et tout particulièrement celle de Rimouski, a été un terreau fertile produisant de nombreux violoneux professionnels et amateurs connus à la grandeur du Québec et de grands talents. Malheureusement, il est très difficile de trouver des documents et en mesurer la grandeur de cette période de l'histoire du Québec. Les soirées étaient très populaires, étaient des événements très courus. Tous ces artistes se connaissaient. Je rappelle que nous parlons d'un milieu agricole et forestier rural. Les hivers sont longs et interminables. Alors, il y a la musique et les soirées. Nous pouvons remonter jusqu'au début du siècle, voire dans les années 1920, pour le début de la musique folklorique québécoise. De nos origines françaises et par la suite anglaises, mais également par la vague d'immigration irlandaise de la fin du 19^e en sol québécois, en est l'inspiration. Trois périodes peuvent être identifiées : début du siècle - fin 1950, 1950-1980 (période féconde en musique et en artistes), et enfin, 1980 à aujourd'hui (la plupart des artistes reprenant ou s'inspirant des grands succès de la seconde période). En plus d'être une source d'inspiration, ils contribuent, comme beaucoup d'autres, à son introduction dans le monde professionnel et à la faire connaître au grand public. Il n'est pas donné à tous les musiciens de maîtriser les différentes techniques musicales folkloriques et surtout d'assembler un répertoire. Être violoneux, ce n'est pas tout; il faut être un bon animateur de soirée et maintenir l'intérêt de son public. Ces violoneux apprennent des quadrilles, des valse et des gigue par cœur après des heures de répétitions. Tout se joue évidemment sans partition et à l'oreille. Beaucoup de ce savoir se transmet d'un musicien à un autre ou encore en écoutant des disques et des cassettes à répétitions, selon la complexité. À ce moment-là, c'était le 78 tours.

Famille

Mme Thérèse Lévesque s'est mariée à M. Wilfrid Rioux en 1948. Après le mariage, et comme il était d'usage à l'époque, elle portera le nom de Thérèse Rioux; ce même nom qu'elle utilisera durant sa carrière. Aussitôt le contact établi au téléphone, elle me raconte avec fierté ses enfants et petits-enfants. Quelle bonne personne.

Carrière

Durant sa carrière, elle aura l'honneur de se produire et de travailler avec les plus grands comme entre autres, La Bottine souriante, Jean Grimaldi, La famille Soucy, Paul Bossé (Ti-Paul Bossé), Ti-Blanc Richard, Keven DesRosiers, Paul Cormier (Monsieur Pointu), Denys Daigneault, Jean Collard et de nombreux autres. Plus récemment, plusieurs artistes lui ont rendu hommage en produisant des enregistrements musicaux ou encore lors de spectacles hommages. Thérèse Rioux portera une attention et fera beaucoup pour Keven DesRosiers en le prenant sous son aile et en lui transmettant à son tour ce qu'elle savait du folklore québécois appris au fil des années.

La famille Soucy, Paul Bossé (Ti-Paul Bossé), Jean Brisson, animateur de télé et de radio à CJBR, et Denys Daigneault, organisateur, pour ne citer que ceux-ci, y sont pour beaucoup dans sa carrière. Jean Brisson, possédant également l'hôtel L'Horizon Bleu à Rocher-Blanc. Elle s'y produira régulièrement les fins de semaine dans les années 70-80. Dans le cas d'Isidore Soucy, natif de Sainte-Blandine (1899-1962), elle l'a connu vers la fin avant qu'il décède. Il est facile de faire le lien avec Thérèse Rioux; celui-ci jouant violon et musique à bouche lors de nombreuses soirées dans la région de Rimouski. Il quitte pour la région de Montréal en 1924 afin d'y tenter sa chance. Il fonda l'ensemble de La famille Soucy en 1949 et il récolta succès après succès avec ses émissions télé et disques. Il décédera à Montréal à l'âge de 63 ans. Fernando Soucy, son fils, assumera la relève tant à la télé qu'avec les disques. Le lien facile à faire est celui de l'appartenance à la même région qui lui servira dans le futur. La région de Rimouski est fière de l'immense succès folklorique de ces artistes, musiciens, Paul Bossé (Ti-Paul Bossé), Isidore Soucy et Thérèse Rioux. Dans le cas de Denys Daigneault, accordéoniste et violoniste folklorique à ses heures, il est l'instigateur, rien de moins, des Concours annuels de violoneux et d'accordéonistes, championnat provincial. Amoureux de ce genre musical, cet homme a tenu jusque dans les années 90 ce concours annuel relevé. Faisant ainsi la promotion du folklore québécois et de ces artistes, plus d'une carrière lui est attribuable. Son fils, Gary Daigneault, se joindra aux activités à titre d'animateur suivant ainsi les pas de son père. Jean Carignan arrivera dans la vie de Thérèse Rioux alors qu'il cherche quelqu'un pour faire la première partie de son spectacle à Matane. Le téléphone sonne et elle accepte.

Petits faits intéressants : Jean Carignan, natif de Lauzon (qui fait maintenant partie de la ville de Lévis), faisait du taxi à Montréal à ses débuts pour joindre les deux bouts. Une rue Isidore-Soucy dans le district Saint-Pie X rappelle la mémoire d'Isidore. J'ai fait une demande à la ville afin que Paul Bossé ait également le même honneur.

30 ans (1960...)

Expo 67 Montréal - Pavillon du Canada.

Faits historiques importants qui passeront et animeront la vie des Québécois et celle de Thérèse Rioux : l'assassinat de Kennedy, le premier pas sur la lune, les Beatles, Elvis, Woodstock. Ceci ne manquant pas d'influencer l'ensemble de la société québécoise et ce mouvement folklorique québécois qui peut être qualifié à sa façon comme une contre-culture de l'époque. Nous sommes également en pleine révolution tranquille, et une crise d'octobre (1970) se prépare.

Mme Rioux voyage beaucoup, aux quatre coins du Québec. Son mari Wilfrid, en plus d'être son appui moral, agit comme chauffeur. Elle se rend à Terre des Hommes lors de l'Expo 67 à Montréal. Elle s'y produira au Pavillon du Canada. Il y a un concours. Elle s'inscrit avec la troupe de danse *Les Rigodons de Rimouski*. Tout ce beau monde se retrouve en finale au nombre de sept et ils remportent le concours. Elle était la seule femme parmi les concurrents.

Elle ne savait même pas que La famille Soucy y avait y avait fait un spectacle et que ceux-ci en profiteront pour y enregistrer un disque. Certains affirment que ce fut une prestation mémorable.

40 ans (1970...)

Cette période est importante dans l'histoire du Québec et de la région. C'est la crise d'octobre et la loi sur les mesures de guerre. Plusieurs arrestations dans la région. Opération dignité. Le parti québécois au pouvoir. Elle n'a que 42 ans et sera connue sous peu sous le nom de « Reine du violon », hérité de la deuxième édition du Concours annuel de violoneux et d'accordéonistes, championnat provincial, remporté dans la classe A de la catégorie féminine, le 8 octobre 1972 à l'hôtel Le Relais de Saint-Liboire. L'hôtel fut incendié depuis. 1 200

personnes sont présentes et 75 participants, toutes catégories confondues, y participent. La gigue est également représentée.

8 octobre 1972

Le récit du déroulement de cette journée est le témoignage de Gary Daigneault, fils de Denys Daigneault, organisateur, recueilli par téléphone le soir du 24 janvier 2021. Gary était à l'époque animateur de cette journée et âgé de 17 ans. Il se souvient très bien de cette journée qu'il qualifie lui-même de mémorable par la qualité des performances des participants dont celle de Thérèse Rioux. Il faut préciser que tu ne décides pas de t'inscrire; c'est Denys qui approche en personne les participants et qui les convient à participer. Seuls les violoneux et violoneuses du calibre élite comme Thérèse Rioux étaient invités personnellement à y participer, soit environ 75 %. L'autre 25 %, ce sont plus des joueurs de catégories intermédiaires qui s'inscrivent sur place après avoir vu l'annonce dans leurs journaux locaux ou dans des dépliants qu'on leur a remis lors de divers concours qui se déroulaient durant le reste de l'année partout au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Denys connaît très bien chacun des participants par son talent, dont entre autres Thérèse Rioux. J'ai appris de Mme Thérèse pourquoi M. Denys avait de la difficulté à la convaincre. La raison est que son mari était chauffeur de camion, transportant du bois de sciage sur la Côte-Nord, et qu'elle était à la maison avec les enfants et la ferme et surtout sans moyen de transport pour se rendre à Saint-Liboire. Une fois ce détail résolu, elle accepta et eut le temps de se préparer. Rimouski - Saint-Liboire, c'est 500 kilomètres et 5 heures de route. Le concours débute à 8 heures. Thérèse et Wilfrid, son mari et conducteur, ont quitté Rimouski vers les minuit la veille. Ce fut donc une très très longue journée pour eux physiquement et émotionnellement. Cette journée s'est terminée en soirée à 23 heures. C'est une journée de 24 heures éveillés pour nos deux amoureux de la musique folklorique. Il est réaliste d'imaginer qu'ils ont dormi sur place.

Les participants sont divisés par leurs talents en deux catégories : A ou B. La journée comporte trois parties : une période en matinée dite de répétition où chacun, accompagné au piano, aura un moment pour pratiquer ses pièces choisies; dans l'après-midi, c'est le moment de la sélection, et dans la soirée, la grande finale. Les participants auront à présenter en sélection un enchaînement valse-reel pour une durée de 5 minutes. En soirée, pour la finale, un autre enchaînement valse-reel, mais cette fois-ci, différent de celui présenté en après-midi au moment de la sélection. Les juges sont les artistes bien connus : Jean Carignan, André Proulx et Paul Ménard, tous les trois, de grands violoneux de renom. En plus d'être juges, ces trois grands du folklore feront également partie du spectacle en soirée. Le juge à l'accordéon est Philippe Bruneau, une vedette dans son domaine au Québec et en France. Vous pouvez mesurer la grandeur de cette journée, de la finale et du spectacle en soirée.

Une soirée mémorable.

Les portes ouvrent à 8 heures et déjà, les gens massés frappent aux portes demandant de les laisser rentrer. Il en coûte 5 \$ par personne pour l'admission. Les places sont précieuses et personne n'ose quitter la sienne par crainte de la perdre. Pour le souper, il y a un service de traiteur sur place et les gens s'activent à manger pour ne rien perdre. La soirée n'attendra personne pour débiter. Pour la soirée, il reste quelques places et ceux-ci auront également 5 \$ à déboursier et ce, même s'ils ont déjà déboursé. Pour la soirée en plus de la finale, il y a un spectacle country-western qui entrecoupera les performances des finalistes et que plusieurs apprécient. Étaient présents pour ce spectacle : Willie Lamothe, Bobby Hachey, Paul Brunelle et Jean Carignan.

En ronde préliminaire, elles étaient une quinzaine, soit huit en classe A et sept en classe B. En finale, Thérèse Rioux a devancé au niveau des points décernés par les juges deux autres finalistes. C'est ainsi qu'elle remporta les grands honneurs de ce concours et repartit avec un immense trophée soulignant pour toujours cette journée mémorable et mérita le surnom de « Reine du violon ».

1973 : Émission télé de la Soirée canadienne pour souligner les 100 ans de Saint-Gabriel-de-Rimouski avec entre autres Thérèse Rioux.

1974 : Un premier enregistrement sous une cartouche analogue stéréo : « La reine des violonistes », produit sous l'étiquette Catalogne, maison de disque de La famille Soucy. C'est Fernando Soucy qui approcha Mme Thérèse pour enregistrer ces disques.

50 ans (1980...)

L'ensemble folklorique *Les Rigodons de Rimouski*, regroupant des musiciens et danseurs en costumes d'autrefois et ceintures fléchées, se joint aux spectacles.

Vous comprendrez qu'il fut assez difficile de trouver toutes ces informations, d'y avoir accès et de remonter le fil du temps. Je tiens à remercier M. Denys Daignault et surtout sa mère qui, sans la lecture de l'annonce parue dans le journal *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, jamais je n'aurais pu faire tout ce travail, à M. Jean Brisson, au *Journal le Courrier de Saint-Hyacinthe*, à M. Pierre Michaud du *Journal le Soir de Rimouski*, à tous les gens à qui j'ai parlé au Réseau Québec Folklore, et bien évidemment à Mme Thérèse Rioux. J'ai beaucoup ri lors de ces appels et aussi versé beaucoup de larmes à écouter et à écrire tous ces articles. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est une petite contribution afin que rien ne se perde, qu'il reste des traces pour la suite. Une plus que belle page d'histoire du Québec. Je remercie Mme Micheline Sirois pour l'écriture de la biographie que je vous invite à lire. Comprenez qu'il manque de grands bouts. C'est un film et des enregistrements d'entrevues qu'il aurait dû y avoir. J'aurais tout donné pour vivre avec Mme Rioux cette période.

Œuvres originales

Discographie

À partir des années 1970, elle enregistre sur cartouche analogue stéréo et disques vinyles pour ensuite être sur disques compacts. 1972, La famille Soucy, possédant déjà leur propre maison de disque fondée par Isidore Soucy et Fernand Plouffe, connue sous le label Catalogne, produire également un enregistrement de Thérèse Rioux (1974).

Plusieurs artistes ont enregistré des pièces ou encore des disques lui rendant hommage.

Keven DesRosiers, accordéoniste, rend hommage à Thérèse Rioux.

Hommage à Thérèse Rioux - 2011 - 1 CD

Bibliothèque et Archives du Canada

Thérèse Rioux - Série Les grands folkloristes québécois - Disque mérite 2006 - 1 CD

Thérèse Rioux et Rigodon - Musique L P 1980 - 1 Disque vinyle

Thérèse Rioux - Reine du violon - Musique L P 1983 - 1 disque vinyle

Noël - Musique L P 1979 - 1 Disque vinyle

Souvenir du centenaire - Musique L P 1975 - 1 Disque vinyle

Madame Thérèse Rioux, la reine des violoneux - Musique L P 1975 - 1 disque vinyle

Carnaval avec Thérèse Rioux - Musique L P 1977 - 1 disque vinyle

Madame Thérèse Rioux, la reine des violoneux - Catalogne 1975 - 1 cartouche analogue stéréo

Livre

Lavoie, Micheline - Thérèse Lévesque-Rioux : musicienne femme et maman - Québec - 130 pages

Télé - Radio - Vidéos

Télévision nationale : Radio-Canada : « Allo Boubou » avec l'animateur-chanteur Jacques Boulanger, « Appelez-moi Lise » de Lise Payette, Télé-7 (TVA) : « Soirée canadienne ». Radio et télé locales : CJBR, avec la complicité de Jean Brisson.

Anecdotes

- Son mari Wilfrid lui sert de chauffeur personnel durant ses nombreux déplacements.

- Au début de sa carrière, elle accroche un ruban rouge qui pend à la tête de son violon. J'ai eu le plaisir de rappeler ce moment. Elle a bien ri et c'est tout dernièrement qu'elle l'enleva. Peut-être un signe de donner du repos à son brave violon qui lui a tant fait honneur.

- Elle s'affiche comme étant de Rimouski, mais elle a bien grandi à Saint-Gabriel-de-Rimouski. Sûrement et sans méchanceté, épuisée de toujours expliquer où était situé son village natif.

Honneurs

Saint-Gabriel. Un hommage à la « Reine du Violon », la violoniste Thérèse Rioux, a été rendu le dimanche 12 août 2018, en marge du 16^e Festival Country Western de Saint-Gabriel.

Ville de Forestville. Séance ordinaire du conseil municipal de la Ville de Forestville tenue le 11 septembre 2018 à 19 h 30 à la salle du conseil municipal de la Ville de Forestville. Hommage à Mme Thérèse Rioux. Titre de « Grande citoyenne ».

Domaine du relais, Saint-Liboire. Remporte le 2^e Concours annuel des violoneux et d'accordéonistes, championnat du Québec, le 8 octobre 1972 devant une assistance de 1 200 spectateurs et 75 participants, catégories confondues.

Expo 67. Août 1968. Remporte la première place avec la troupe de danse folklorique Les Rigodons de Rimouski.

Notes et références

- « Violonistes et Accordéonistes - Succès du Concours Provincial », *Le Courrier de St-Hyacinthe*, 11 octobre 1972 , B 10
- « Historique », sur Municipalité de Saint-Gabriel-de-Rimouski, 18 septembre 2012 (consulté le 21 janvier 2021)
- « Histoire de CJBR : La voix du Bas-Saint-Laurent »
- « Hommage à la « Reine du violon » », sur www.lavantage.qc.ca (consulté le 3 janvier 2021)
- « Histoire de CJBR : L'attrait de l'image »
- Éric Favreau, « 100 ans de musique traditionnelle québécoise. Première époque [1900 à 1940] »
- Aidan McQuillan Département de géographie Université de Toronto, « Des chemins divergents : les Irlandais et les Canadiens français du XIX^e siècle »
- « Québec Info Musique | La famille Soucy », sur www.qim.com (consulté le 17 janvier 2021)
- « Grandes séries : La crise d'Octobre vécue de l'intérieur »
- Miriane Demers-Lemay, « Les Opérations Dignité : un devoir de mémoire pour l'avenir des régions. »
- « Résultats de recherche pour Bibliothèque et Archives Canada / Library and Archives Canada », sur bac-lac.on.worldcat.org (consulté le 18 janvier 2021)
- « Hommage à la « Reine du violon » », sur www.lavantage.qc.ca (consulté le 13 janvier 2021)
- Ville de Forestville, « Résolution - Procès-verbal »

Lien externe

« Thérèse Rioux », sur Discogs.com (consulté le 4 janvier 2021)

{{Portail|musique|Québec}} {{DEFAULTSORT:Rioux, Thérèse}} [[Catégorie:Violoniste québécoise]]